Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 59 (1921)

Heft: 36

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CU

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration : Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

PUBLICITAS

Société Anonyme Suisse de Publicité

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6. six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

On peut s'abonner au **Conteur Vaudois** jusqu'au 31 décembre 1921 pour

2 fr. **00**

en s'adressant à l'administration 9, Pré-du-Marché, à Lausanne.

ARMOIRIES COMMUNALES



Romainmôtier. — L'écusson de Romainmôtier est divisé verticalement en deux moitiés, l'une blanche avec une clef rouge, l'autre rouge avec une épée d'argent. Le rouge et le blanc sont les couleurs de l'ordre de Cluny : ordre du couvent de Romainmôtier. La clef et le glaive sont les attributs de

Saint Pierre et de Saint Paul, les patrons de Romainmôtier. D'après le *Dictionnaire historique du Canton* de Vaud, ces armes seraient divisées en deux parties horizontalement, une supérieure et une inférieure, ce qui est une erreur.



Vucherens. — Cette commune a adopté, en mai 1921, comme armoiries officielles, une chouette d'argent sur un champ rouge; la chouette est posée sur une montagne verte à trois sommets.

Les couleurs rouge et argent remémorent les couleurs de la mai-

son de Savoie dont Vucherens dépendait. La montagne à trois sommets rappelle les trois agglomérations de Vucherens: Vucherens- la Gottaz, le Closy et la Râpaz. De tous temps, dans les grandes occasions, on a exhibé à Vucherens une chouette empail-lée. Cet oiseau figure sur le drapeau de la « Jeunesse » de l'endroit. C'est le surnom des habitants de Vucherens, qui, comme la plupart de ces sobriquets, éclos à une époque très ancienne (burgonde, pensait M. Chabloz), rime avec le nom de l'endroit; chouette en patois se dit: lutzéron, lutzérein, lutzéran.

Dans la Ronde du Jorat de la Dîme de Morax, on chante :

Ecoutez les cris déchirants Des Chouettes de Vucherens la la...

Le hibou qui voit clair dans la nuit symbolise la sagesse et la pénétration.



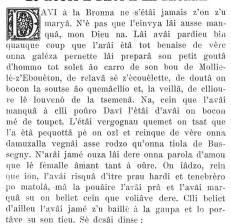
Vufflens-la-Ville. — Cette commune a adopté, comme armoiries, l'écusson de Romainmôtier, mais inversé: la partie de gauche de l'écu de Romainmôtier figure à droite dans celui de Vufflens et vice-versa. Sur ce fond se détache une bande oblique de gauche

à droite et de haut en bas, de couleur bleue, sur laquelle on voit un lion d'or. Cette bande et ce lion sont tirés des armoiries de la famille Chabie, éteinte actuellement, qui tint pendant longtemps à Vufflens-la-Ville les fiefs qu'y possédait le château de Cossonav.

Nous devons tout ce qui précède à l'amabilité de M. Candaux, pasteur de Vufflens-la-Ville.



LO ROUTI A DAVI A LA BRONNA



« Mademoiselle,

Cette fois, je crois que ça y est et que je vous aime. Ce qui me le fait croire, c'est que je suis à côté de vous comme ces mouches à miel qui rôdent autour d'un pot de confiture aux pommes douces: elles ne savent pas où commencer, tant tout ça leur paraît sucré et ravigotant. Je sens que ma bouche voudrait pouvoir lécher tout le parfum de vos lèvres en fleurs, comme ces abeilles qui passent la tête dans la corolle du trefle de mon champ du Penî et qui préfèrent mourir dans le suc plutôt que d'en laisser une goutte. Si ça c'est de l'amour, je vous aime et je reste, pour la vie, votre

Davî à la Bronna.»

Se vo dio cein l'è po que vo satsi bin qu'on hommo que l'âme quaucon, quand bin sarâi asse bedan que lo Davî, ie pâo, asse bin qu'on autro, fabrequâ dâi galé couplliet.

Et lo Daví s'étâi pas z'u maryâ. Mâ quand l'étâi solet, pè vè son bou ein faseint couâire son lard et sè tchou, l'avi la brelâre de saillî clli papâ de sa catsetta et de lo relière on iâdzo dè pllie.

Li que n'étâi jamé saillâ de son bou de Mollielè-z'Ebouèton, quemet cein va-te que s'è décidâ à veni tant qu'à Lozena? Tot lâi ètâi novî por li tant qu'à onna boutseri iô l'ètâi eintrâ po atsetâ de la tsè de bîte. Li que n'avâi jamé medzî que dau lard et dau caïon, cein lâi tsandzerâi sa vicaille. Mâ quemet faillâi-te preparâ clli routi que l'avâi atsetâ. La fenna âo tia-modze lo lâi esplliquie bin adrâi et po ître bin su de pas sè trompâ, Davî écrit la recetta su sa lettra à la bounamie, âo grayon. Sè desâi que sè faillâi bin tsouyî et couâre bin adrâi lo routi, lâi betâ de la penna âo bin on bon mochî de bûro po lo bon goût et po fére dau bret, et pu tote lè z'herbe de la Sin-Djan. Tot cein l'ètâi prau molézi à sè rappelâ et l'è por cein que l'avâi marquâ su son papâ. Quand fu à l'ottô, bete lo routi dessu la trâbllia,

la lettra à la bounamie avoué la recetta dècoûte. N'avâi pas pî verî lè pî qu'on tsin que verounave perquie l'acheint lo routi, lâi chaute dessu, l'eimpougne avoué lo mor et sè met à fotre lo camp avoué asse râ que pouâve éteindre. Davî l'arreve tot justo po lâi vère lo fin bet dau tot fin bet de la quuva. Quin affére! son routi l'étâi via et prau su la lettra à la bounamie assebin. Lè get lâi colâvant dza tant dèlau l'avâi. Tot d'on coup sè revîre, guegne su la trabllia, l'apèçai la lettra, et, tot dzoïau, brâme âo tsin que dépuffâve avau lo prâ avoué lo routi:

— Te tè crâi de pouâi medzî cllia tsè dinse? Eh bin! diable m'einlèvâi que t'ari la recetta!

Marc à Louis, du Conteur.

APPRECIATION. — A la sortie d'un tunnel où la lumière électrique a soudain manqué :

Lui: Dis-moi, tu ne sais pas que ce tunnel a coûté un million.

Elle (avec un soupir): Il le vaut bien.



EXPOSITION RÉGIONALE DU PAYS D'ENHAUT

Aujourd'hui même, 3 septembre, cette exposition ouvre ses portes à Château-d'Oex, et les gardera ouvertes jusqu'au 12.

Le Conteur s'intéresse vivement à cette exposition, et engage ses lecteurs et ses lectrices à la visiter

Ils trouveront une région très caractéristique. Peu de contrées de notre canton sont aussi nettement définies que le Pays d'Enhaut. Les cantons de Berne et de Fribourg l'enserrent de trois côtés, et du quatrième, par lequel il se rattache à Vaud, de hautes montagnes le ferment. Jusqu'en 1868, on n'y arrivait en char que par Châtel-Saint-Denis et la Gruyère.

Le Pays d'Enhaut doit à cet isolement d'avoir gardé une physionomie un peu à part. Plus que le reste du canton, il est resté fidèle aux vieilles habitudes et au vieux langage. Les visiteurs de l'exposition y verront de belles choses si nous en croyons le programme; ils verront de beau bétail, et le produit du travail d'une population alpestre. Mais tous ceux qui, comme le Conteur, s'intéressent aux temps d'autrefois, y verront d'autres choses. Le passé y ressuscitera non pas seulement sous la forme de vieux bahuts, de plats en étain et de parchemins racornis. Pour eux, une fileuse du vieux temps a descendu du galetas son brego; pour eux, une tresseuse de poilu fera mouvoir ses doigts agiles; pour eux, une dentellière a retrouvé son coissin à pointé et la chanson des fufzets retentira. Ils y verront des armadés conduire des armadés, de gros bounés armadés. Ils auront revêtu le vieux costume classique : le dzepon à courtes manches, d'où sortent ces beaux bras de vacher toujours nourri de lait, dont parle